Fête des vendanges de Neuchâtel : 5-6 octobre 1946

Autor(en): **R.Br.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **- (1946)**

Heft 9

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-775637

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

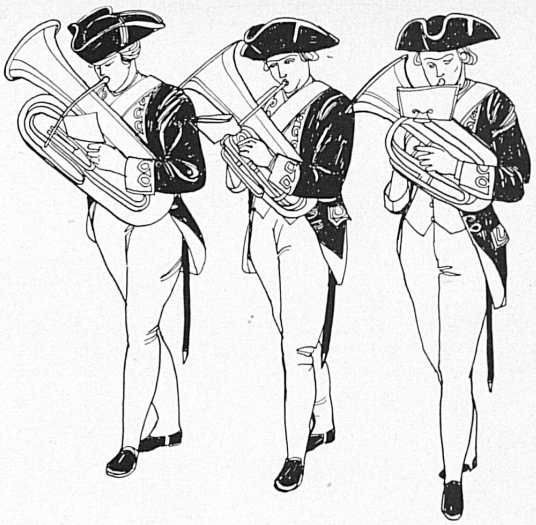
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

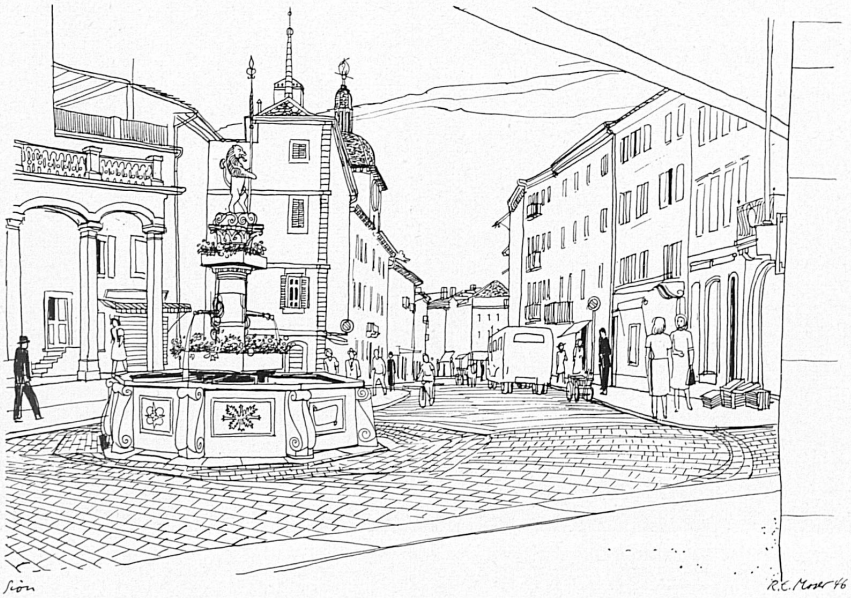
costumées, que descendent les confréries avec leurs bannières, que stridulent les fifrent et battent les tambours! Nous voulons fêter ensemble le fruit de la vigne, nous voulons nous réjouir et célébrer le jeune vin. Que les poètes cousent des rimes au bout de leurs alexandrins, que les chansonniers troussent leurs couplets! Nous allons danser et rire dans la bonne odeur qui monte des caves pleines, danser, rire et chanter derrière le char de Bacchus à la chevelure de grappes ruisselantes. Fête des vendanges, fêtes de la vigne, fête des vignerons.

La petite capitale valaisanne se met en frais, cette année. Dès la fin septembre, Sion s'animera de joyeux cortèges; elle offrira à ses hôtes mille occasions de se réjouir. Ils pourront déguster les meilleurs crus du pays dans les pavillons de la bonne humeur. Les raclettes couleront sur la Planta. Les peintres qu'inspira la terre valaisanne exposeront leurs œuvres non loin des montagnes de fruits et des océans de vins. Non loin d'une vaste scène de plein air où M. Jean Kiehl conviera les foules à applaudir, du grand Calderon, « Les Cheveux d'Absalon ».

On sait quelle place magnifique le vin, la vigne tiennent dans la Bible. Renversons une fois nos habitudes. Mettons la Bible au centre d'une fête des vendanges. Il y a fort à parier que personne ne s'en plaindra. Le vaste drame baroque de l'Espagnol est de nature à plaire à la foule. Les plus subtiles aimeront l'agencement habile des



Musiciens du cortège. — Musikanten im Festumzug.



La place de l'Hôtel de ville à Sion. — Der Rathausplatz von Sitten.

épisodes, l'intensité des passions et des sentiments. Le bon public admirera cette immense fresque vivante, si voisine des mystères du moyen âge. Faut-il ajouter que quelques-uns des meilleurs acteurs de langue française prêtent leur concours à cette audacieuse entreprise à laquelle participent par ailleurs plus d'une centaine de figurants?

Cet effort presque démesuré pour une petite ville, Sion sait qu'il sera récompensé. Elle attend ses amis des quatre coins de la Suisse, elle attend tous ceux qui aiment le soleil, le vin, la beauté et la joie. Maurice Zermatten.

FÊTE DES VENDANGES DE NEUCHATEL

5—6 octobre 1946

La fête des vendanges, à Neuchâtel comme ailleurs, c'est évidemment un rite. Rite d'un peuple qui, chaque douze mois, au temps où le raisin est mûr, exprime, par la célébration d'un de ses plus authentiques produits naturels, la richesse de son sol, la vertu de son climat, le labeur de ses vignerons. Mais, ce rite-là, c'est celui qui se répète, à l'automne, dans tous les pays de vigne et de vin, en Valais et au Tessin et, par delà notre admirable Trou de Bourgogne, dans les terres abondantes de France. C'est celui-même qu'accomplissaient déjà, sous d'autres formes, dans le lointain des siècles, les Bacchantes de la Grèce ou les compagnons d'Horace....

Qu'est-ce qui distingue alors le « rite » neuchâtelois de tant de mêmes rites célébrés sous d'autres cieux? Il faut un temps de réflexion pour donner la réponse que nous croyons vraie. Ailleurs, peut-être nous trompons-nous, la fête du vin nous apparaît comme un épisode, à peine plus marquant qu'un autre, dans le long déroulement de l'automne et de ses splendeurs. Ici, à Neuchâtel, les vendanges, c'est véritablement une coupure; c'est un événement, parce que c'est, dans le rythme des travaux et des jours, l'explosion soudaine de sentiments généralement trop contenus, d'un tempérament trop souvent maître de lui.

Le peuple neuchâtelois est exactement comme son vin. Goûtez celui-ci. Il coule, un peu « sec » dans votre gosier, et vous vous dites qu'il est à l'image de notre terre, raisonnable. Mais, à un moment précis, sans que rien ne vienne vous avertir, voilà que vous êtes un autre homme. Or, ce jour-là, et celui-là seulement, le jour des vendanges, le Neuchâtelois aussi devient autre — ou, plus exactement, sous l'armure de son habituelle sagesse, il laisse apparaître un autre lui-même, une vérité cachée, une fougue insoupçonnée! En veut-on d'exemple plus probant que l'extraordinaire cortège des vendanges qu'il invente et organise à cette occasion, avec les trésors et les ressources de la plus fraîche imagination?

Un peuple qui a toujours sa tête à lui, se laisse griser, un peuple que guide l'esprit de logique laisse déborder celui de fantaisie. Il se détend et s'oublie — pour se retrouver. Car c'est ce jour-là, croyez-moi, que l'« étranger » saisira le mieux l'âme complexe du pays de Neuchâtel. Un canton, qui a bientôt mille ans d'histoire et d'autonomie, ne s'est pas fait seulement en vertu de quelques actes notariés. De la raison, de la patience, de la prudence, il en a fallu, certes, au cours des siècles, pour édifier et maintenir, autour du Château et de la Collégiale, le patrimoine commun. Mais, il a fallu surtout et d'abord l'élan vital qui court en profondeur, qui se manifeste, un jour par an, aux vendanges, comme une eau jaillissante — une eau qui, bien sûr, se change aussitôt en vin! R. Br.

Zeichnungen von R. E. Moser, Bern.